

André Saïd, une mémoire en partage

André Saïd, sharing memories

Nlle-Calédonie - Kanaky : 26 minutes,
2009, VOF

Réalisation : Désiré Menrempon,

Sabine Jobert

Production : Ânû-rû àboro, SOFINOR,

Province nord avec le soutien de la
mairie de Vook (Voh)

Fils de déporté de droit commun arrivé d'Algérie à la fin du XIX^e siècle, André Saïd était une figure village de Vook (Voh), connu pour aller au devant des autres, toujours prêt à rendre service. Sa vie



durant, il a été le trait d'union entre les Kanak, les "indigènes", comme il disait, et les communautés venues s'établir en Nouvelle-Calédonie pour travailler, Européens, Indonésiens... Le vivre ensemble, le destin commun était son idéal bien avant que l'accord de Nouméa en 1998 ne trace cette voie pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

André Saïd, the son of a man deported from Algeria for a minor offence at the end of the 19th century, was a well-known figure in the township of Vook (Voh), always friendly and helpful with everyone. His whole life long, he was a builder of relationships between the Kanaks or 'natives' as he called them, and the communities who came to work there - Europeans, Indonesians, etc. Living together, the common destiny, were his ideal well before the Nouméa Accord in 1998 set out this path for New Caledonia.

14h15 **Lundi 2 novembre**

16h45 **Samedi 7 novembre**

L'Archipel des forçats

Convicts' archipelago

Nouvelle-Calédonie, France, 93 minutes,
2009, VOF

Réalisateur : Jacques-Olivier Trompas



Écrit en collaboration avec Louis-José
Barbançon

Coproduction : Néo Productions (Dalia
CORDEIRO), Canal+ Calédonie, Canal
Overseas Productions

Aller à «la Nouvelle», c'était partir «au malheur»... Moins célèbre que son homologue Guyanais, le bagne de Nouvelle-Calédonie représente une autre histoire de la pénitencière française outre-mer. La prise de possession de cette terre du pacifique sud par la France en 1853 marquait le début de cette entreprise particulière : la colonisation par la pénitencière. Au nombre de 22 000, les " transportés " arrivèrent par vagues successives en Nouvelle-calédonie à partir de 1864. Le bagne fermera ses portes en 1931.

Au travers des vies de quatre de ces hommes, faisant partie des 250 premiers "transportés" qui arrivèrent à bord de l'Iphigénie en 1864, ce film propose une vision de cette période au travers des faits historiques et des «histoires» des hommes qui l'ont traversé.

Car au-delà d'une époque jusqu'ici peu médiatisée, il y avait en Nouvelle-Calédonie, au coeur de cette dualité entre la peine et la colonisation, la volonté de construire un pays par ce biais singulier...

To go to 'la Nouvelle' (New Caledonia) was to head for a sad fate.

This destination was less well-known than the main French overseas penal colony of French Guiana.

The French claim to this South Pacific island in 1853 saw the start of this singular operation – colonisation by convicts.

22 000 deportees disembarked in waves in New Caledonia from 1864 onwards.

Through the lives of four such men, the film presents a vision of the period using historical events and the stories of the men and women who experienced it.

16h00 **Lundi 2 novembre**
20h00 **Vendredi 6 novembre**

Cannibale - Cannibal

Kanaky : 20 minutes, 2009-08-22, VOF

Réalisation : Brigitte Whaap

**Production : E.S.J. Paris,
ledocdeknky.com**

Kanaky : En 1931, à lieu à Paris l'Exposition Coloniale censée magnifier l'Empire français, les multiples territoires et les peuples qui lui sont rattachés. En Nouvelle Calédonie, d'anciens colons, avec la complicité des autorités locales décident d'envoyer à Paris une centaine de Kanak afin de représenter ces îles du Pacifique sud à l'Exposition. Arrivés à Paris, ces hommes et ces femmes seront dépouillés de leurs vêtements et contraints de jouer les féroces cannibales auprès



des visiteurs du jardin d'acclimatation. Wasapa Kaloie descendante d'un des kanak présent à Paris en 1931 a eu sa vie bouleversée par cette histoire...

In 1931 a Colonial Exposition was held in Paris, supposedly to glorify the French Empire and the many territories and peoples within its orbit. In New Caledonia, former colonialists, with the collusion of the local authorities, decided to send a hundred or so Kanaks to Paris to represent these South Pacific Islands at the exposition. When they got to Paris, this group of men and women were made to take off their clothes and forced to play the role of ferocious cannibals for visitors to the exposition 'amusements'. Wasapa Kaloie, a descendant of one of the Kanaks sent to Paris in 1931, has always found it difficult to come to terms with this in her own life.

15h15 **Lundi 2 novembre**
20h30 **Mardi 3 novembre**

Daphné, Eloge du lointain Daphne – in Praise of Distance

Belgique : 30 minutes, 2009

Réalisation : Guy Bordin

et Renaud De Putter

**Production : Gsara
sandra.demal@gsara.be**

À travers le destin de deux fa'afafine (« travestis ») samoans, le film évoque une certaine distance au monde, entre contemplation et renoncement. Ce regard est en écho de celui, énigmatique, d'une jeune fille qui vit aux confins d'un village isolé. Les réalisateurs nous invitent ici à une relecture impressionniste du mythe antique de la métamorphose de Daphné, située dans l'univers polynésien.



Through the destiny of two Samoan fa'afafine ('cross-dressers'), the film evokes a degree of detachment from the world, between contemplation and resignation. This portrayal echoes the enigmatic

posture of a young girl who lives on the fringe of a remote village. The directors invite us to an impressionist reinterpretation of the ancient myth of Daphne's metamorphosis, situated in the Polynesian universe.

18h30 **Lundi 2 novembre**
20h30 **Jeudi 5 novembre**

Desert heart

Le désert dans mon cœur

Australie : 27 minutes, 2007, VOSTF

Réalisation : David Batty

et Jeni McMahon

Production : Jeni McMahon

Dans la lointaine communauté aborigène de Bidyadanga un nouveau mouvement artistique a émergé. A sa tête, un jeune homme qui est sur le chemin de la notoriété internationale et peut-être également de la prospérité personnelle. Daniel Walbidi peint le pays désertique que ses parents ont laissé derrière eux il y a 40 ans. Maintenant, depuis que ses trous dans les roches, ses dunes et ses lacs de sels sont revitalisés par la création picturale, ils sont déterminés à y retourner et à montrer à Daniel leur désert pour la première fois.

In the remote Aboriginal community of Bidyadanga, a new art movement has emerged. At its helm is a young Aboriginal man who is well on the way to international fame and possible fortune. Daniel Walbidi paints the desert country that his parents walked out of 40 years ago. Now, with the rock holes, sandhills and salt lakes of their country



revitalized through the creation of the paintings, they are determined to go back and show Daniel their desert country for the first time.

13h15 **Lundi 2 novembre**
20h30 **Jeudi 5 novembre**

L'histoire - History

Kanaky : 5 minutes, 2009, VOF

Réalisation : Colette Watipan

Production : One short one movie, avec le concours matériel d'ânû-rû âboro

Au temps de l'esclavage : un homme, une femme, un enfant sont au travail dans un champ de cannes à sucre. L'enfant soudain s'agrippe à son père. Le maître arrive, à cheval. Les deux hommes se toisent. Avec ce film, Colette Watipan relie le passé qui hante encore les nuits des descendants des peuples victimes de l'esclavage, à l'espoir d'un monde meilleur.

In the time of slavery: a man, a woman and a child are working in a sugar cane field. Suddenly the child clings to his father. The master arrives on horseback. The two men size each other up. In this film, Colette Watipan connects the past that still haunts the nights of the descendants of Peoples who were victims of slavery with the hope for a better world.

18h15 **Vendredi 30 octobre**
20h00 **Vendredi 6 novembre**

Jean-Marie Tjibaou ou le rêve d'indépendance Jean-Marie Tjibaou or the dream of independence

France : 52 minutes, 2000

Réalisateur : Mehdi Lallaoui

Production : Arte France, Mémoires vives Productions

Entre la levée du drapeau kanak en décembre 1984 et le cortège funèbre du leader indépendantiste à Nouméa en mai 1989 s'inscrivent des années de luttes, de drames, de palabres, d'espoirs, dont Jean-Marie Tjibaou fut l'un des principaux acteurs. A travers son itinéraire, ce documentaire s'attache à dénouer l'histoire de cette période cruciale.

Between the raising of the Kanaky flag in December 1984 and the funeral procession for the Independence Movement leader in May 1989 unfold years of struggle, tragedy, negotiations and hopes, in which Jean-Marie Tjibaou was one of the main players. Through his personal story, this documentary endeavours to elucidate the story of this crucial period.



20h30 **Samedi 31 octobre**
20h00 **Maedi 3 novembre**

Tjibaou, la parole assassinée ? Tjibaou, the Murdered Message ?

France : 52 minutes, 1997, VOF

Réalisation : Gilles Dagneau

Production : AAA, RFO, ADCK

A partir d'archives inédites et de témoignages, «La parole assassinée» retrace l'itinéraire de Jean-Marie Tjibaou, du sacerdoce au combat pour l'Indépendance. Un combat politique que Tjibaou a toujours placé sous le signe de la culture. Fondateur et leader du FLNKS, vice-président du Conseil du Gouvernement de Nouvelle-Calédonie, signataire des Accords de Matignon, Jean-Marie Tjibaou est assassiné le 4 mai 1989 lors de la cérémonie coutumière en hommage aux victimes de la grotte d'Ouvéa. Le film témoigne d'un engagement sans faille, de la réflexion d'un leader lucide qui tente de jeter les bases de l'économie kanak de demain mais surtout de la solitude d'un homme sage expliquant aux militants le long processus vers l'Indépendance.

Using previously unseen archive footage and personal testimony, 'The Murdered Message' depicts the

personal journey of Jean-Marie Tjibaou, from the priest's habit to the struggle for Independence - a political battle to which Tjibaou consistently gave a cultural dimension. A founder and leader of the FLNKS, Vice-President of the Governing Council of New Caledonia, signatory of the Matignon Accords, Jean-Marie Tjibaou was assassinated on 4 May 1989 at the customary ceremony of remembrance for the victims of the Ouvéa cave siege. The film portrays the unflinching determination and personal thinking of a clear-sighted leader who tried to lay the foundations of a Kanak economy for the future but especially the solitude of a wise man explaining to party militants the long process leading to Independence.

20h30 **Dimanche 1^{er} novembre**

20h00 **Mardi 3 novembre**

Lettre à une jeune fille Kanak Lettre à une jeune fille Kanak

France : 17 minutes, 2008

Réalisation : Jean-Louis Comolli

Production : Hoya B

jeanlouis.comolli@wanadoo.fr



Un cinéaste s'adresse à la jeune fille d'un ami vivant en Nouvelle-Calédonie où, ensemble, ils ont tourné un film quelques années plus tôt. Le cinéaste écrit avec ses mots, ses images, sa voix. Il parle de la distance, des souvenirs de là-bas et surtout de cinéma. Le bagage théorique et critique de Jean-Louis Comolli lui permet de mieux faire comprendre la nature profonde du cinéma, nature évoquée au long de cette lettre.

A filmmaker writes to the young daughter of a friend living in New Caledonia where, together, they shot a film a few years earlier. The filmmaker writes with his words, images, voice. He speaks of distance, of memories from the place and above all of cinema. The theoretical and critical experience of Jean-Louis Comolli allows him to better understand the fundamental nature of cinema, the true subject of this letter.

11h00 **Mardi 3 novembre**

Le Partageur de bonheur

The Sharer of Good Feelings

Nlle-Calédonie : 56 minutes, 2009, VOF
 Réalisation : Georgja Roussel
 Production : RFO

Figure emblématique de la culture musicale en Nouvelle-Calédonie, une "voix" de la radio, orateur hors pair, Jacques "Kiki" KARE, récemment disparu, était une personnalité incontournable. Ce film raconte l'itinéraire atypique de cet enfant du pays.



Apprécié, respecté, Kiki KARE était décrit par ses proches et ses pairs comme quelqu'un de joyeux, attentif, souriant, disponible, aimant la vie et les gens... comme un partageur de bonheur...

An iconic figure on the music scene, a well-known voice on the radio, a peerless speaker, the late Jacques 'Kiki' KARE was a true character. This film tells the story of the unconventional life of this true son of his country.

Appreciated, respected, Kiki KARE was described by his friends and peers as someone who was full of joy, warm, smiling, friendly, in love with life and people... like someone who shared out happiness...

20h30 Samedi 31 octobre

18h30 Mardi 3 novembre

La promesse tenue

Keeping the promise

Nouvelle-Calédonie, 52 minutes, 2008
 VOF
 Réalisation : Marie-Noelle Lopez,
 Satu Von Hellens et Lydia Ait-Maamar
 (Cinead)
 Production : SMSP

La promesse tenue retrace le parcours atypique d'André Dang Van Nha. Alors qu'il était enfant, le Koniambo lui enleva son père, connu sous le matricule 10 206. Il fut recueilli à Nouméa dans une famille de compatriotes, loin de sa mère Thi Binh, matricule A 649 envoyée à Chagrin.

Cette histoire est celle d'un homme ordinaire au destin extraordinaire, d'un homme issu du peuple qui aujourd'hui tutoie les plus grandes multinationales du nickel, d'un homme qui a tenu la parole donnée à Jean-Marie Tjibaou, parole qui aussi devenue celle de tous les citoyens calédoniens qui partagent un attachement viscéral à cette terre de Calédonie en quête d'émancipation.

'Keeping the promise' investigates the unconventional life of André Dang Van Nha. As a child he lost his father, known as No 10 206, to the Koniambo Massif. He was taken in by a Vietnamese family in Nouméa, leaving his mother Thi Binh, No A 649,



who was sent to the Chagrin mine, far behind.

This is the story of an ordinary man with an extraordinary destiny, of a man from the grassroots who today is on intimate terms with the biggest nickel multinationals, of a man who

kept the word he gave to Jean-Marie Tjibaou, a word that today has become that of all the citizens of New Caledonia who share a deep attachment to a country seeking its freedom.

20h00 **Dimanche 1^{er} novembre**

Retours à Canala

Canala revisited

Nouvelle-Calédonie : 55 minutes, 2009

Réalisation : Antoine Letenneur,

Jean-Noël Méro

Production : RFO

Les "Évènements": entre 1984 et 1988 les tensions entre opposants et partisans de l'indépendance atteignent leur paroxysme. Canala, fief indépendantiste, n'est pas épargné par la violence. Vies bousculées, amitiés sacrifiées... les habitants et protagonistes d'hier se retrouvent 20 ans après.



The 'Troubles': from 1984 to 1988, the tension between opponents and proponents of Independence reached fever pitch. The pro-Independence stronghold of Canala is not spared by the violence. Lives disrupted, friendships sacrificed...the inhabitants and protagonists of yesterday meet again 20 years on.

20h30 **Dimanche 1^{er} novembre**

20h30 **Jeudi 5 novembre**

River of no return

Rivière sans retour

Australie : 2008, 52 minutes

Réalisation : Darlene Johnson

Production : Pat Fiske

Comme beaucoup de jeunes filles, Frances Daingangan rêve de devenir une vedette du

cinéma. Son voyage de la vie tribale jusqu'au tapis rouge ne ressemble à aucun autre. 'Rivière sans retour' relate la métamorphose de Frances, qui apprend à naviguer entre la vie traditionnelle millénaire des Yolgnu et le monde moderne des 'balanda' (blanc).

Like many young girls, Frances Daingangan dreamed of being a movie star. Her journey from tribal life to red carpets is unlike any other. River of No Return is a story of transformation as Frances learns to move between the ancient life of the Yolgnu and modern world of balanda (white people).

18h30 **Mardi 3 novembre**

20h30 **Vendredi 6 novembre**



Sevrapek city

France, Vanuatu : 55 minutes, 2009

VOSTF

Réalisation, production : Fabienne Tzerikiantz et Emmanuel Broto

En novembre 2006, l'expédition « Santo 2006 » vient inventorier la biodiversité de l'île de Santo au Vanuatu. Pour accueillir des dizaines de scientifiques, un camp est construit par les populations locales à Sevrapek, à une heure de marche du petit village de Penaoru sur la côte ouest de l'île. Quelques mois plus tard, les villageois confient leurs sentiments contrastés sur cet événement sans précédent. L'ambition éthique de la mission, si chère à ses organisateurs, a-t-elle été atteinte ? Qu'est-il advenu des promesses concernant les conditions d'implication des partenaires locaux ? De quel « partage des avantages » parle-t-on ? Quelle restitution pour les spécimens collectés au Vanuatu ?

In November 2006, the members of the 'Santo 2006' expedition came to survey the biodiversity of the island of Santo in Vanuatu. To accommodate these several dozen scientists, the local community built a base camp at Sevrapek, in the heart of the forest, a one-hour walk away from the small village of Penaoru on the island's west coast. A few months

later, the villagers relate their contrasting feelings about their involvement in this unprecedented event. What had become of the promises made about how local partners would be involved? What kind of 'benefit sharing' are we talking about? What reporting or feedback will there be on the specimens collected in Vanuatu?

20h30
20h00

Lundi 2 novembre
Mercredi 4 novembre



Tout simplement Simply

Kanaky : 4 minutes, 2008

Réalisation : Véronique Bouanehotte et Carlos Napoé

Production : école publique de Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

Bertrand et Julien jouent aux billes, Christian veut jouer mais ils le repoussent par crainte d'attraper sa maladie. Un film sur l'acceptation de la différence fait par les enfants de la classe de CLIS de l'école de Poindimié, de CE2 et CM1.

Bertrand and Julien are playing marbles. Christian wants to play too but they leave him out because they are afraid of catching his disease. This is a film about accepting differences made by pupils from two age-groups in the 'CLIS' class at Poindimié primary school.

18h30
20h00

Mardi 3 novembre
Vendredi 6 novembre